

L'icone dans la fiche terminologique : un nouveau point de départ?

À l'intérieur des manuels d'utilisation et d'entretien ainsi que sur certains chantiers, il existe des symboles de sécurité qui traduisent un même message dans plusieurs langues et qui correspondent le plus souvent à des phraséologies ou à des syntagmes différents. Certains annoncent la présence d'un risque, d'autres fournissent une information ou bien expriment une interdiction. Nous proposons comme point de départ le symbole à partir duquel on peut transmettre des messages simples ou complexes, importants pour l'utilisateur.

Termes-clés :

icone; légende; phraséologie; perception; fiche terminologique.

La fin de l'année 1996 a vu la naissance à la SSLIMIT (*Scuola Superiore di Lingue Moderne per Interpreti e Traduttori*) de Forlì d'un centre de terminologie qui devait répondre aux exigences des entreprises de la région (Émilie-Romagne). Ces entreprises ne disposaient pas encore de banques de données informatisées et personnalisées et elles se rendaient compte que les échanges commerciaux avec les pays membres de l'Union européenne (Belgique, France, Espagne, Allemagne, Grèce...) passent avant tout par la transcription d'un message écrit clair et précis.

Nous avons donc proposé à sept entreprises de notre région un travail de collaboration. Chacune d'entre elles a mis à disposition d'un de nos étudiants, dont l'intention était de préparer un mémoire en terminologie, leur manuel d'instructions. En échange, l'étudiant devait élaborer une banque de données spécifiques aux besoins de cette entreprise.

Nous examinerons de plus près le cas de Soilmec qui produit des mini-perforatrices hydrauliques, afin d'élaborer une banque de données spécifique aux besoins de cette entreprise. Le manuel de cette entreprise contient des symboles que l'on utilise sur les chantiers et qui sont accompagnés d'une légende dans quatre langues (français, anglais, espagnol, italien).

Les légendes italiennes contenues dans cet ouvrage ne semblaient pas toutes tenir compte des habitudes

linguistiques et/ou culturelles de notre pays. Il fallait donc d'un côté penser à intégrer ces icônes dans les fiches terminologiques de l'entreprise et de l'autre vérifier si celles-ci correspondent vraiment aux légendes italiennes qui accompagnent les panneaux de signalisation des chantiers. Ces symboles et ces légendes ont fait l'objet de conventions codées par des cahiers de charges européens dont l'étudiante en charge du travail a dû tenir compte avant de classer les neuf pictogrammes contenus dans le manuel de Soilmec; en effet, l'Italie, tout comme beaucoup d'autres pays, a adopté les normes de l'Union européenne et les normes internationales auxquelles notre étudiante-terminologue a dû se référer. La plupart du temps, la légende est construite de manière à atteindre le but recherché: la sécurité. Elle doit donc correspondre à la perception immédiate du message, comme nous aurons l'occasion de le démontrer dans les paragraphes suivants.

1 L'icone

Le principal logiciel de banques de données que l'on trouve actuellement sur le marché, utilisé par beaucoup de pays et en particulier par un grand nombre d'universités européennes, permet désormais à nos étudiants qui sont en train de préparer leur mémoire en terminologie d'élaborer une nouvelle conception de la fiche terminologique. *Multiterm*, puisque

c'est de ce programme qu'il s'agit, leur permet de partir non seulement de la notion, comme c'est généralement le cas, mais aussi du symbole pour la réalisation des fiches terminologiques. En effet, si les grandes banques de données utilisées jusqu'à présent par les terminologues (Termium, Eurodicautom...) ne prévoyaient pas l'insertion d'un icône, *Multiterm* a comblé cette lacune de façon exhaustive.

Il n'a pourtant pas été possible d'intégrer ces icônes à l'intérieur d'une fiche terminologique traditionnelle, car certains champs tels que la définition, la catégorie grammaticale, les synonymes, considérés comme étant fondamentaux ou indispensables pour les langages de spécialité, ne le sont plus au moment où l'on essaye de classer les symboles. En outre, l'étudiante s'est vite rendue compte de la nécessité de devoir ajouter des champs nouveaux, sans lesquels il lui aurait été impossible d'essayer de classer les symboles de signalisation dans une banque de données terminologique fondée non plus sur la notion mais sur l'image.

L'interprétation visuelle et la transcription descriptive du symbole est un élément important dans l'élaboration et la diffusion des fichiers terminologiques.

Le caractère universel du symbole (forme, couleur, explication du message) est lié d'un côté à notre culture personnelle et de l'autre à une interprétation commune de ces symboles qui, pour les panneaux de signalisation sur les lieux de travail, se réfèrent à la directive 92/58/CEE.

Il a donc fallu, en premier lieu, que notre étudiante soit capable de résoudre le problème que pose l'interprétation du symbole selon la couleur et la forme afin de pouvoir le décrire conformément aux dispositions de la Directive citée ci-dessus et, en second lieu, qu'elle tienne compte des habitudes

culturelles et/ou linguistiques du pays dans lequel apparaissent ces pictogrammes pour vérifier si la traduction proposée dans le manuel de Soilmec était correcte.

1.1 Forme, couleur et syntaxe

Le manuel sur les panneaux de signalisation de sécurité et de santé sur le lieu de travail contient environ une soixantaine de panneaux différents. Cependant, leur nombre est bien supérieur dans la mesure où il est possible de créer de nouveaux icônes en rassemblant à l'intérieur d'une même image des symboles appartenant à deux pictogrammes différents comme par exemple l'«interdiction de passer sous des

charges suspendues». Ce panneau représentant un homme sous une charge suspendue à l'intérieur d'un cercle et d'une barre transversale rouge traduit alors un message plus complexe.

Pour l'analyse syntaxique des panneaux de signalisation nous ne prendrons en considération que les neuf panneaux de signalisation contenus dans le manuel d'utilisation et d'entretien SM103 de Soilmec. Une analyse syntaxique et sémiotique de cet échantillon par l'étudiante lui a d'abord permis d'élaborer une banque de données structurée de façon nouvelle, se basant sur la lecture du message transmis par la forme et la couleur ainsi que sur la vérification de la correspondance entre la légende qui

			
Utilisez des lunettes ou un masque de protection pour les yeux.	Utilizzate degli occhiali o delle maschere di protezione per gli occhi.	Use goggles or masks to protect the eyes.	Utilizar unas gafas o máscaras de protección para los ojos.
			
Utilisez des chaussures de sécurité.	Utilizzate delle calzature di sicurezza.	Wear safety shoes.	Utilizar calzado de seguridad.
			
Utilisez un casque de protection.	Utilizzate l'elmetto di protezione.	Wear a safety helmet.	Utilizar el casco de protección.
			
Enfilez des gants de protection.	Indossate guanti di protezione.	Wear protective gloves.	Llevar puestos guantes protectores.
			
Utilisez des protections pour les voies respiratoires.	Utilizzate protezioni per le vie respiratorie.	Use breathing sets.	Utilizar protecciones para las vías respiratorias.

 Utilisez des protections contre le bruit.	 Utilizzate protezioni acustiche.	 Use ear guards.	 Utilizar protecciones acústicas.
 Danger! Charges suspendues.	 Pericolo! Carichi sospesi.	 Danger! Suspended loads.	 Peligro! Carga suspendida.
 Danger! Matière inflammable.	 Pericolo! Materiale infiammabile.	 Danger! Inflammable material.	 Peligro! Material inflamable.
 Ne fumez pas et n'utilisez pas de flamme nue.	 Non fumate e non usate fiamme libere.	 Do not smoke or use naked flames.	 No fumar y no usar llamas libres.

se trouve sous un pictogramme et la description du message.

L'étudiante a donc divisé en trois catégories les neuf symboles examinés: obligation, avertissement et interdiction.

Les six premiers, qui sont des panneaux d'obligation, ont une forme ronde. Un pictogramme blanc se détache sur fond bleu. Cette couleur indique qu'il est impératif d'utiliser une protection pour assurer la sécurité individuelle.

Le septième et le huitième symboles sont des panneaux d'avertissement, c'est pour cela qu'ils ont une forme triangulaire avec un pictogramme noir sur fond jaune à bord noir. La couleur jaune nous incite à être attentif, prudent et à ne rien laisser au hasard.

La dernière de ces figures représentant un pictogramme noir sur fond blanc avec un bord et une bande transversale rouges fait partie, elle, de la catégorie des panneaux

d'interdiction. Cette couleur est synonyme de comportements dangereux.

Le point commun de tous ces pictogrammes est une grande simplicité dans la représentation et l'absence de toute équivoque possible.

Il a donc fallu démontrer qu'il existe une correspondance entre ces caractéristiques visuelles et les structures syntaxiques. En effet, dans les deux cas, le but recherché est la clarté du message grâce à des instruments simples, précis et efficaces.

2.1 Les panneaux d'obligation

 Utilizzate degli occhiali o delle maschere di protezione per gli occhi	 Protezione obbligatoria degli occhi
---	--

Dans la légende des panneaux d'obligation contenus dans le manuel de Soilmec, la structure syntaxique est plus complète et plus articulée par rapport à celle que nous trouvons sous les autres panneaux. Par exemple, le pictogramme ci-dessus est décrit à l'aide de phrases complètes: la présence d'articles indéfinis pluriels, obligatoires en français, semble vraiment de trop en italien. Le français semble donc être la langue de départ du traducteur de Soilmec tout comme nous aurons l'occasion de le voir dans les légendes concernant l'«interdiction de fumer ou d'utiliser des flammes libres».

Si les prépositions sont présentes dans toutes les légendes des panneaux de consigne, nous remarquons qu'il existe une énorme différence entre les légendes que l'on trouve dans le manuel de Soilmec et celles qui sont incluses dans l'acte législatif du 14 août 1996 n.493., où le mot *protezione* est commun à tous les panneaux examinés (la législation italienne contenue dans cet acte a été adaptée aux exigences de l'Union européenne).

L'étudiante a dû également tenir compte de l'importance de la couleur et de la forme dans les panneaux qui, tout comme les pictogrammes qu'ils contiennent, sont soumis à des changements temporels.

Dans l'exemple suivant «*obbligo di utilizzo degli occhiali di protezione o casco di protezione*», l'iconographie du panneau a subi une transformation. Avant l'acte législatif de 1996 ce même message était inclus dans un panneau d'interdiction où apparaissaient des lunettes noires sur fond blanc à l'intérieur d'un encadrement rouge. Depuis cette date «obligation de porter des lunettes» fait désormais

partie des panneaux de consigne. En effet, les lunettes sont blanches sur fond bleu et l'encadrement a totalement disparu. Ainsi, le concept est resté identique même si l'abstraction de l'iconographie a été accentuée afin de rendre plus efficace le message qu'elle contient.

2.2 Les panneaux d'avertissement

			
Pericolo! Carichi sospesi	Carichi sospesi	Pericolo! Materia infiammabile	Materiale infiammabile

dans les icônes qui indiquent une obligation.

En fait, le contenu conceptuel de l'icône est perçu de la même façon, c'est-à-dire que l'on voit tout d'abord la forme triangulaire, ensuite la couleur rouge et enfin le message indiquant le danger. Ce n'est que successivement que l'on appréhende le message entier contenu dans ce panneau.

Ces considérations ne sont toutefois plus valables si nous analysons les panneaux contenus dans l'acte législatif de 1996.

En effet, dans celui-ci le mot *danger* disparaît totalement pour être ensuite absorbé par l'icône. La couleur jaune et la forme triangulaire expriment un danger et la légende ne semble pas être nécessaire à la compréhension du message.

Le lien entre l'icône et la syntaxe du message doit être univoque et immédiat. En italien, une telle simplification est plus évidente par rapport aux autres langues où le mot *danger* accompagne toujours la légende (cf. anglais, français, espagnol). Dans nos panneaux d'avertissement, l'idée de danger est

Les légendes relatives à ces panneaux contenus dans le manuel de Soilmec ont en commun la position du mot danger. Dans les quatre langues examinées, ce mot est suivi d'un point d'exclamation et il est isolé du reste de la phrase. La seconde partie de la phrase a une structure nominale très simplifiée du point de vue syntaxique (élimination des prépositions, du verbe, des articles) par rapport aux légendes utilisées

déjà implicitement traduite par la couleur et la forme.

Il n'y a toutefois pas seulement la syntaxe qui évolue. Les pictogrammes aussi subissent des transformations dont l'étudiante devra tenir compte lors de la mise à jour de ses fiches terminologiques.

Dans l'exemple du panneau concernant les «charges suspendues», il n'y a que le pictogramme interne qui change tandis que le triangle noir et le fond jaune restent identiques.

2.3 Les panneaux d'interdiction

	
Non fumate e non usate fiamme libere	Vietato fumare o usare fiamme libere

L'étudiante a dû encore une fois combler les lacunes du traducteur en formulant de façon correcte ces légendes qui ne sont pas encore entièrement standardisées.

Dans les panneaux d'interdiction, le message devient complexe et il se contredit en partie avec la simplicité iconographique qui l'accompagne (un cercle avec une barre transversale sur le symbole contenu dans le panneau). En italien, l'impératif négatif (deuxième personne du singulier) *non fumare* correspond, quant à la forme, à l'infinitif négatif. Le message *non fumare* communique une action et contrairement à *non fumate* (cf. l'exemple que l'on trouve dans la légende de Soilmec) il n'est pas nécessaire de le conjuguer. En effet, en italien, la locution *non fumare* est beaucoup plus efficace que la locution *non fumate*, car elle a un impact beaucoup plus direct sur le destinataire.

Le manuel des panneaux de signalisation contient huit panneaux d'interdiction : quatre commencent par le mot *vietato*, deux autres par *divieto di*, un autre contient un verbe à l'infinitif négatif *non toccare* alors que la légende du dernier se détache quelque peu du point de vue syntaxique, puisqu'elle commence par un syntagme nominal *acqua non potabile*. Tous ces exemples nous prouvent que les légendes contenues dans le manuel de Soilmec calquent en partie le français et ne tiennent pas compte de la structure linguistique de la langue d'arrivée.

3 La fiche terminologique

La fiche terminologique que nous proposons n'est plus centrée sur la notion comme il a été fait jusqu'ici, mais sur les rapports associatifs

						
Vietato fumare	Vietato fumare o usare fiamme libere	Divieto di spegnere con acqua	Materiale infiammabile o alta temperatura	Materiale comburente	Lancia antincendio	Estintore

contenus dans le pictogramme qui nous intéresse. Si nous prenons l'exemple de la légende « *vietato fumare o usare fiamme libere* », incluse dans la dernière normative législative, la recherche terminologique ne sera plus en fonction des syntagmes *vietato fumare* ou bien *vietato usare fiamme libere*. Il faudra désormais partir des rapports associatifs qui sont les seuls à avoir une valeur universelle.

Les légendes, qui sont la plupart du temps relativement brèves, ne traduisent pas tous les concepts contenus dans un panneau. L'exemple suivant : « *utilizzate protezioni acustiche* » exprime en même temps la cause (le bruit), la conséquence (un dommage auditif), le moyen (utilisation des protecteurs), le message (se protéger contre quelque chose) et enfin l'objet d'une telle protection (oreilles). Ou encore, l'interprétation visuelle de l'icône « *utilizzate protezioni per le vie respiratorie* » est la même quelque soit la personne qui tente d'y repérer les rapports associatifs et qui dans notre exemple sont les suivants : la bouche, le nez, la poussière, le gaz et l'«action de se protéger».

Le terminologue qui décide de créer une banque de données terminologique ayant comme sujet les panneaux de signalisation qui se trouvent sur les chantiers pourrait décider de faire un travail de type sémantique et donc vouloir rechercher quels sont les panneaux contenant le concept de «flamme».

Il pourrait de cette façon vérifier et découvrir que ce concept est contenu dans trois panneaux d'interdiction, deux d'avertissement et

enfin dans deux panneaux faisant partie des équipements anti-incendie et vouloir limiter ensuite sa recherche à une seule catégorie de panneaux.

Ces exemples nous permettent d'élaborer une fiche terminologique ayant une structure nouvelle et dont le point de départ, comme il a déjà été dit auparavant, ne sera plus les mots contenus dans la légende mais les concepts présents dans les pictogrammes.

Nous pouvons ainsi proposer une fiche terminologique contenant les champs suivants :

- icône
- mots-clés (rapports associatifs)
- type de panneau
- légende contenue dans le dernier acte législatif
- légendes contenues dans des manuels ou bien présentes sur les chantiers
- légendes corrélées entre elles par un concept commun (grâce à des liens internes qui nous permettent d'accéder à la fiche qui nous intéresse). Si nous prenons le concept «flamme» on doit pouvoir consulter la fiche contenant le symbole accompagné de la légende «*materiale comburente*» et à partir de cette fiche accéder à une des six autres fiches contenant ce concept. Une telle recherche (que l'on peut faire seulement si le terminologue a créé lui-même tous les liens de type associatif) doit pouvoir se faire avec tous les autres mots-clés qui apparaissent au début de la fiche élaborée par le terminologue.

- contexte
- source du contexte
- traduction

Au terme de cette étude, l'enseignant et l'étudiante confrontés à des problématiques nouvelles ont pu constater le rôle important que jouent les conventions culturelles et linguistiques dans les traductions des panneaux de signalisation. Ces conventions qui font l'objet de normes européennes et internationales constituent un des objectifs prioritaires dans la formation du terminologue qui ne doit pas oublier que la standardisation et/ou différence de la traduction des légendes dans les quatre langues considérées va de pair avec une interprétation visuelle et une transcription descriptive correcte des pictogrammes. Ce sont ces différences culturelles et linguistiques qui nous poussent à introduire dans notre fiche terminologique le champ «mots-clés», sans lequel il nous serait impossible d'établir une connexion entre les différentes langues.

Si nous prenons en considération le panneau suivant :



qui nous oblige à utiliser des protections acoustiques contre le bruit, nous nous apercevons que les mots contenus dans les légendes des quatre langues changent en fonction du pays où apparaît le pictogramme. Nous aurons ainsi en français la légende «Utilisez des protections contre le bruit», en italien «*utilizzate protezioni acustiche*», en anglais «*Use ear guards*» et enfin en espagnol «*Utilizar protecciones acústicas*».

Notre étudiante s'est vite rendue compte que le problème de classement des panneaux n'était pas seulement un problème de langues et donc de cultures différentes mais que celui-ci se posait si l'on essayait de classer les panneaux d'obligation, par exemple, en partant d'un concept notionnel commun à tous. En effet, quelques-uns d'entre eux introduisent dans la légende qui les accompagne les moyens de la protection: *elmetto* (casque), *guanti* (gants), *calzature* (chaussures), *occhiali* (lunettes), alors que d'autres contiennent l'objet de la protection: *corpo* (corps), *viso* (visage), *vie respiratorie* (voies respiratoires).

Notre intention n'est pas de proposer et d'élaborer une fiche terminologique définitive mais de souligner la nécessité de nous éloigner de la structure de la fiche traditionnelle qui dans le cas des panneaux de signalisation ne serait en mesure de satisfaire ni le terminologue ni l'utilisateur de la banque de données.

*Marcello Soffritti, Franco Bertaccini,
Claudia Cortesi,
École supérieure d'interprètes
et de traducteurs SSLIMIT de Forlì,
Université de Bologne,
Italie.*

Bibliographie

Decreto Legislativo n.493 del 14 agosto 1996 publiée dans la *G.U.C.E. (Gazzetta Ufficiale Comunità Europea)* n. L 245 del 26 agosto 1992. Note esplicative della CEE.

Soilmec, 1993: *Manuel d'entretien et d'utilisation de Soilmec*, SM103.

			
Protezione obbligatoria del corpo	Protezione obbligatoria del viso.	Passaggio obbligatorio per pedoni a destra	Passaggio obbligatorio per pedoni a sinistra
			
Obbligo generico (con eventuale cartello supplementare)	Protezione individuale obbligatoria contro le cadute	Utilizzate degli occhiali o delle maschere di protezione per gli occhi.	Utilizzate delle calzature di sicurezza.
			
Utilizzate l'elmetto di protezione.	Indossate guanti di protezione.	Utilizzate protezioni per le vie respiratorie.	Utilizzate protezioni acustiche.